

Joule in situ

Doria Belanger

avec **Doria Belanger, Jessica Bonamy, Mellina Boubetra, Camille Cau, Noé Chapsal, Max Fossati, Nicolas Grosclaude, Claire Lavernhe, Claire Malchrowicz, Julien Rossin**

chorégraphie **Doria Belanger**
création sonore **Alexandre Chatelard**
photographie **Léopold Belanger**

production Panorama
coproduction la Commanderie - mission danse de Saint-Quentin-en-Yvelines, l'Espace 1789 - scène conventionnée de Saint-Ouen, le Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines - Scène nationale, La Fondation Royaumont
avec le soutien de la DRAC Ile-de-France

danse

**samedi 24
septembre**

18h /_{1h20}

Cour Roland

Chorégraphe et vidéaste, Doria Belanger développe un travail pluridisciplinaire au croisement de la danse et de la vidéo. Débuté en 2020, son projet *Joule* est un diptyque vidéo qui met en écho des infrastructures dédiés à la production d'énergie (ferme solaire, parc éolien, centrale nucléaire, barrage hydraulique, etc.) avec des corps dansant dans des espaces naturels. Avec *Joule – in situ*, l'artiste poursuit cette recherche, cette fois-ci en plein air, dans une version déambulatoire avec dix danseurs et danseuses.

Entretien avec Doria Belanger

"Joule in situ" découle d'un premier projet vidéo réalisé avec des danseurs et danseuses dans des milieux naturels. Pourriez-vous revenir sur la genèse de ce projet et l'histoire de sa création ?

Tout part d'une fascination pour toutes ces infrastructures techniques au service de l'énergie (ferme solaire, parc éolien, centrale nucléaire, barrage hydraulique) et d'un certain malaise face à elles. Fascination et rejet pour ces monuments qui viennent sculpter nos paysages de manière à la fois majestueuse et incongrue, pour la magie de la maîtrise que nous en avons, et la crainte que cette maîtrise nous échappe. À partir de là, je me suis demandée comment rendre cette énergie sensible, dans la multiplicité de ses aspects, positifs et négatifs ?

Comment rendre cette énergie humaine ? En danse, on parle souvent de corps aériens, de corps ancrés, terrestres, ou de corps solaires. Le corps dansant se fait donc l'écho de l'"énergie" dont nous bénéficions. L'occasion de questionner sa force, sa puissance ou même nous

mettre en garde contre ses potentiels effets néfastes, qu'elle déborde ou qu'elle vienne à manquer. Il m'a alors semblé intéressant de mettre en résonance ces deux formes. L'installation vidéo se donne à voir en diptyque frontal : d'un côté les infrastructures, de l'autre les corps dansants. Ainsi, en faisant résonner inconscient collectif et transcription corporelle, j'ai souhaité rendre palpables des forces qui à l'œil nu nous demeurent invisibles et mystérieuses.

Quels sont les enjeux de cette nouvelle version et comment passer de l'image vidéo à une "proposition vivante" ?

Dès les premiers tournages avec les danseurs, il m'a paru nécessaire de relier l'installation vidéo à une proposition vivante. Tout juste sortis des premiers mois de confinement, j'ai naturellement eu envie de renouer avec le réel, l'organique. S'est imposée une célébration des énergies dans des espaces naturels. D'autant que les corps dans les vidéos étaient déjà mis en scène dans des sites naturels, préservés et/ou fragilisés. Conséquence sans doute de ces temps d'immobilisation : j'ai eu le désir d'un rendez-vous non statique, en invitant le public à déambuler avec les danseurs. L'énergie doit circuler ! Pour la proposition vivante, il était important pour moi que la singularité de chacune des énergies soit mise en valeur par le choix des zones d'activation (une pente naturelle, l'obscurité d'un sous-bois, une clairière, etc.). Aux propositions indépendantes (le solaire, l'éolien ou le nucléaire) viendront s'ajouter des scènes collectives autour d'une énergie en particulier avec l'idée de célébrer la multiplicité, la diversité de ces énergies, et leur coexistence.



Le dispositif vidéo met en résonance des infrastructures techniques et des corps dansants. La pièce chorégraphique, elle, est présentée au sein d'espaces naturels et publics. Quels sont les enjeux dramaturgiques de ces nouveaux lieux de présentation ?

Dans les vidéos, la grande diversité des espaces naturels entre en résonance avec le travail du corps et avec celui du son : il s'agit d'une proposition totale, une plongée dans chaque énergie. Dans la "version vivante", il y a aussi, malgré le fait que les déambulations se déroulent dans une même zone géographique, l'envie de créer des cadres singuliers pour chaque étape de la déambulation, comme une clairière ou un sous-bois. Le son circule en fonction des espaces grâce à un dispositif portable et les

spectateurs peuvent encadrer les danseurs ou les observer de loin, chacun est amené à se positionner. Ces espaces sont pensés comme espaces originels : le vide d'où surgit la matière. Il s'agit de recréer un espace propice à la naissance des sensations, ainsi qu'à leur transmission avec l'idée de faire partie d'un tout. Le plein air invite, je crois, à une disponibilité des corps et un dépaysement de l'esprit. Les énergies sont donc toujours en mouvement, jamais statiques (certaines sont de fait instockables !). C'est pourquoi j'ai imaginé cette version déambulatoire : afin de rester connectés aux interprètes et donc aux énergies.

**Propos recueillis par Wilson Le Personnic
entretien complet sur londe.fr**

VOS prochains rendez- vous

Contemporary Dance 2.0 / danse

Hofesh Shechter

mer 5 octobre / 20h30

L'électrisant chorégraphe nous emporte dans une pièce farouchement rythmée et énergique.

Réveil chorégraphique - 19h

Les Habitants / vernissage exposition

Valérie Jouve

sam 8 octobre / 15h30

La photographe met en exergue le corps de la ville de Vélizy-Villacoublay à travers son architecture, ses arbres, en dialogue avec les habitants.

jusqu'au 24 novembre

The Brooks / musique

mar 11 octobre / 20h30

Huit mélomanes rassemblés par l'amour de la musique funk et de la soul authentique pour un concert à l'énergie contagieuse.

Jam session à l'issue du concert

Richard II / théâtre

Christophe Rauck

jeu 20 octobre / 19h30,

ven 21 octobre / 20h30

Un souffle épique sublime, nerveux, tragique traverse cette fresque politique signée Shakespeare.

l'onde

Théâtre Centre d'Art
Scène Conventionnée
d'Intérêt National –
Art et Création pour la Danse
Vélizy-Villacoublay
01 78 74 38 60 | londe.fr

La billetterie est ouverte du mardi au vendredi de 13h à 18h30, le samedi de 11h à 16h et 1h avant chaque représentation

Réservations labilletterie@londe.fr
01 78 74 38 60 | londe.fr

Parking Saint-Exupéry
170 places disponibles avenue Louis Breguet (3 heures gratuites)

Tram T6 depuis Châtillon | Viroflay, le tramway vous dépose à la station L'Onde Maison des Arts

